

A Montmirail, le 25 mai 2024

## ORDRE DU JOUR N°53

Officiers, sous-officiers et soldats,  
chers camarades Saint-Cyriens,

L'histoire d'un pays s'inscrit dans le temps long. Certains événements et certains lieux aident à s'en convaincre. Montmirail est de ceux-là.

Bataille de Montmirail, février 1814. Napoléon Bonaparte y exprime la plénitude de son génie dans une campagne qui le voit affronter plusieurs armées coalisées. A Montmirail, l'Empereur est vainqueur. Il défait les troupes russes du général Osten-Stacken et les troupes prussiennes du général Ludwig von Wartenburg. Le monument érigé ici-même rappelle cette heure de gloire. A Montmirail, des Saint-Cyriens issus de la jeune Ecole spéciale militaire ont combattu. L'histoire n'a pas retenu leur nom mais leur présence anonyme ajoute à la solennité du moment.

Promotion Montmirail, août 1914. La promotion qui prit ce nom un siècle après la bataille est celle qui fit le pari insensé de monter à l'assaut en casoar et gants blancs dans la guerre qui s'ouvrait. Cet épisode de bravoure et d'insolence fait partie de la geste saint-cyrienne. Il est inscrit dans la mythologie de l'Ecole au même titre que Bournazel combattant dans le Rif avec son burnous écarlate ou le lieutenant Pol Lapeyre faisant sauter son poste de Beni Derkoul en 1925 plutôt que de se rendre à l'ennemi qui le submerge. Il incarne le mépris de la mort et du danger ; un souci d'élégance et de provocation face à la mitraille. Il est un moment de jeunesse et d'enthousiasme qui semble dérisoire dans une guerre industrielle, une guerre de tranchée, une guerre qui a inscrit un million quatre cent mille noms sur les monuments aux morts. Il ne magnifie pas l'esprit de sacrifice pour lui-même, car il reste plutôt le symbole de l'allant et du refus de la fatalité qui donnent du sens à l'action et enlèvent les cœurs.

Montmirail 2024. Trois promotions sont réunies en présence du drapeau de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr. La promotion du centenaire de Camerone, 1962-1964, la promotion lieutenant Tom Morel, 1987-1990, et la promotion des lieutenants Thomazo, 2012-2015. Elles se tiennent sous le regard de leurs anciens, pour la plupart disparus, des promotions Marne et Verdun, 1938-1939, et Montmirail sortie de Saint-Cyr en 1914. Vingt-cinq années séparent chacune de ces promotions. Quel fil invisible les lie ? La Montmirail et la Marne et Verdun ont connu des saignées dans leurs rangs dès leur sortie du vieux Bahut.

La Centenaire de Camerone a tenu bon, face à l'Est, pendant la Guerre Froide. La Tom Morel a connu les opérations extérieures. Que connaîtra la Thomazo ? Que connaîtront nos bazars de la Le Coq et de la Goupil qui gardent et entourent ce matin le drapeau de la Spéciale ? Malheureusement, la guerre est revenue en Europe. Ils pourraient avoir à tenir leur rang dans les plus grandes batailles. Quoi qu'il advienne, nous savons qu'ils répondront présents.

Les promotions de Saint-Cyr sont davantage unies par un sens du service que par une expérience commune. Elles sont unies par la conviction que la force est nécessaire pour faire valoir le droit ; que le métier des armes s'apprend ; que le commandement des soldats est un honneur qui oblige. Elles sont unies par leur foi en la France, un pays qui a tout connu : les succès et les désillusions, les victoires et les défaites, les triomphes et les humiliations ; un pays qui a forgé son âme dans une histoire tourmentée ; un pays « bâti à coups d'épée ». Depuis deux cent vingt-deux ans, les Saint-Cyriens ont part à chacun des moments heureux ou malheureux de notre pays : ils ont l'ambition d'emporter la décision comme on emporte la troupe, de faire valoir les intérêts de la France, et de peser sur le cours de l'histoire. Saint-Cyr est un exemple vivant de la continuité historique d'une volonté agissante. Les promotions successives s'adaptent au contexte politique, stratégique et militaire. Elles le font sans nostalgie ni romantisme, avec une volonté de vaincre renouvelée à chaque génération. Telle est la tradition de Saint-Cyr.

Devant les autorités civiles qui attestent le soutien de la Nation à son armée, l'ancrage de l'armée de Terre dans les territoires, et l'attachement des populations et de leurs élus à la mémoire des sacrifices passés sur ces terres balayées par les guerres successives, la promotion Tom Morel prend aujourd'hui le relais de la Centenaire de Camerone. Elle assurera la garde de la stèle des Saint-Cyriens que la promotion Montmirail a érigée pour honorer la mémoire de ses deux cent vingt-cinq membres morts pour la France au cours de la Grande guerre.

Rendez-vous est pris : dans vingt-cinq ans, la Tom Morel transmettra le flambeau à la promotion des lieutenants Thomazo qui aura malheureusement peut-être connu de grandes batailles, mais qui sera encore debout au service de la France.

Général d'Armée Pierre Schill

